

S O M M A I R E

- RUNGS (C.) et SCHAEFER (L.) : Nouvel ennemi du Pommier au Maroc, p. 121.
 — RYBAK (B.) : Pouvoir pathogène de *Phytomonas tumefasciens*, p. 125.
 — LEPESME (P.) : Faune entomologique de *Ficus Thonningii* en Haute Volta, p. 143. — REMAUDIÈRE (G.) : *Locusta migratoria* de la région de Palavas, p. 147. — GUYOT (L.), MASSENOT (M.), MONTÉGUT (J.) et SACCAS (A.) : Hôte écidien nouveau de la Rouille des Œillets, p. 164. — BALACHOWSKY (A.) : *Dryocætes hectographus* REITTER en France, p. 167. — LANDRIEU (D.) et PERRET (J. E.) : Le Negril de la Luzerne à Marrakech, p. 173. — *Bibliographie*, p. 184.

UN NOUVEL ENNEMI DU POMMIER CULTIVÉ AU MAROC

PAR

CH. RUNGS et L. SCHAEFER

***Agrilus malicola* RUNGS et SCHAEFER nov. sp.**

DESCRIPTION. — Longueur : 5-7 mm. Proportions du corps à peu près comme chez A. Solieri CAST. G. Tête large. Front sillonné longitudinalement au milieu; deux impressions interoculaires assez marquées; ponctuation médiocre, des rides transversales en avant; vertex à points allongés, confluent en rides peu serrées. Yeux à peine convergents en avant surtout ♀. Antennes courtes; articles 5-11 transverses, surtout ♂, en dent obtuse, surtout ♀.

Pronotum subrectangulaire, rappelant celui de *hyperici* Creutz.; bord antérieur presque droit; côtés très peu arqués, subsinués avant les angles postérieurs qui sont bien accusés. Une dépression sulciforme préscutellaire assez profonde, une antéromédiane transverse plus ou moins marquée, et une latérale oblique. Rides médiocres, un peu remontantes le long du sillon médian. Une carinule angulaire nette, arquée, courte, partant du sommet de l'angle et n'atteignant pas le milieu de la longueur. Mentonnière du prosternum grande, à peine sinuée, le bord antérieur simplement rebordé, nullement longé par des stries. Processus prosternal subparallèle entre les procoxas, nettement ridulé en travers. Carinule inférieure du prothorax distincte postérieurement de l'arête latérale.

Coulisse de l'écusson rectiligne.

Strie marginale interne du sternite apical régulièrement arquée, sans angle rentrant au sommet.

Elytres à peine plus larges que le prothorax à la base, sinus rétrécis au

JB
 PATH
 XXVII (3)

premier tiers, élargis au deuxième tiers, les côtés de l'abdomen largement découverts, régulièrement rétrécis en arrière, l'apex denticulé. Pas de dépression juxtasuturale sensible; impression humérale interne assez accusée.

Pubescence générale blanchâtre, visible surtout sur le dessous du corps. Les élytres possèdent une pubescence claire très courte, peu développée, localisée dans le voisinage de la suture sur le dernier quart ou le dernier cinquième, ainsi que parfois dans l'impression humérale. Le premier article des métatarses à pubescence normale chez le ♂.

Coloration analogue à celle de Solieri. Dessus, dessous et pattes cuivreux ou rouge cuivreux assez variable, les tarsi plus foncés; antennes vert bronzé, surtout ♂, et principalement sur les articles dilatés. Deuxième sternite, ainsi que le troisième chez le ♂ avec une impression antéro-latérale superficielle, punctiforme, verdâtre munie d'un relief microscopique.

♂. Ongles antérieurs et les externes médians bifides, les autres dentés. Un mucron terminal interne aux pro et mésotibias. Bords internes des yeux à peine concaves, convergeant légèrement en avant. Pubescence claire bien apparente sur le front en avant, les joues et la partie médiane des sternums. Front verdâtre, mais parfois concolore.

♀. Tous les ongles dentés. Tibias sensiblement moins arqués, sans mucron aux deux premières paires. Front un peu plus large, les bords internes des yeux subrectilignes, moins convergents en avant. Pubescence beaucoup plus courte. Front concolore, rarement teinté de verdâtre.

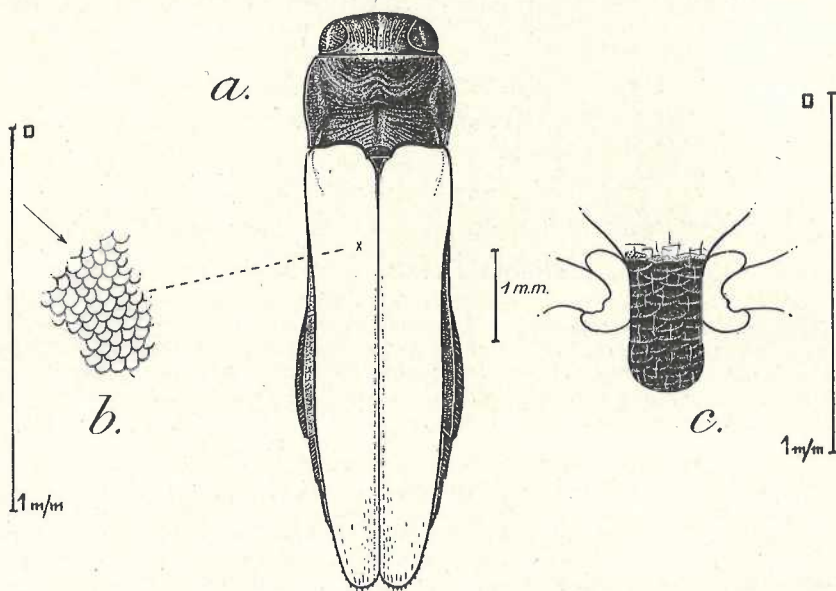


Fig. 1. — *Agrilus malicola* RUNGS et SCHAEFER

- a) Aspect général, détail de la sculpture céphalique et thoracique; la sculpture élytrale n'a pas été dessinée pour permettre de situer nettement la pilosité et le très faible sillon juxtasutural.
 b) Détail de la sculpture élytrale vue par éclairage oblique à 45° sur l'horizontale et la verticale.
 c) Détail de la saillie prosternale (rides et pilosité). (R. DE BRETTE DEL.)

REMARQUES. — En utilisant le tableau des *Agrilus* donné par A. THERY dans son ouvrage sur les Buprestides de l'Afrique du Nord (1930, p. 421-426), pour déterminer cette espèce, on arrive à *Solicri* Cast. G. et *hypericicola* Ab. Elle se distinguera aussitôt, du premier par la tête plus large, moins convexe, l'avant-corps plus finement sculpté, les côtés du pronotum beaucoup moins arqués, surtout antérieurement, la pubescence élytrale claire en moyenne plus réduite, etc. En outre *Solicri* est propre aux *Rosa* et *Rubus*. *hypericicola* Ab. et sa var. *Chobauti* Ab. (celle-ci conservée comme espèce autonome par J. OBENBERGER), qui vivent sur les *Hypericum* en Afrique du Nord, diffèrent par le front et le pronotum plus fortement sillonnés, la présence d'une rigole juxtasaturale, limitée par une côte où la pubescence claire, plus développée est surtout répartie, et parfois plus dense (v. *Chobauti*). L'*Agr. roscidus* Kiesw. qui, entre autres arbres fruitiers, attaque le pommier, s'éloigne à première vue par sa carène pronotale longue, la pubescence claire des élytres s'étendant sur toute leur surface, la coloration, certains caractères sexuels secondaires, etc.

BIOLOGIE. — Près de 75 exemplaires des deux sexes ont été obtenus dans des élevages conduits par Ch. RUNGS. Il s'agissait de branches et brindilles de pommiers cultivés à Azrou (Moyen Atlas marocain, 1.500 m.) et dont les premières avaient été récoltées sur sa propriété par M. CLAVEL. L'éclosion s'est échelonnée de la mi-juin à la fin de juillet, depuis 1946, époque des premières observations; elle s'est renouvelée dans les mêmes élevages en juin 1948 mais n'a donné que quelques adultes.

Les arbres attaqués semblent être relativement sains et souffrir avant tout d'un manque de drainage, donc d'asphyxie temporaire des racines. L'espèce est constamment associée à *Scolytus (Ruguloscolytus) mediterraneus* Eggers sur des arbres portant souvent des traces d'une affection encore non identifiée, mais qui semble liée elle aussi aux mauvaises conditions de culture et au défaut de drainage du sol. *Acmæodera adpersula* Ill. a été également obtenu en deux exemplaires d'une branche de pommier attaquée par notre *Agrilus*.

Les dégâts sont assez sérieux sans toutefois, jusqu'à présent, entraîner autre chose qu'un affaiblissement des sujets envahis. La femelle de cet *Agrilus* dépose ses œufs un par un non loin du bourgeon terminal d'une jeune pousse de l'année ou de l'année précédente. La larve néonate pénètre bientôt dans la moelle du centre de la brindille et en se dirigeant vers le bas passe successivement aux branches inférieures de plus en plus âgées pour venir se nymphoser, après avoir quitté le centre des rameaux, sous l'écorce d'une grosse branche ou du tronc. Par suite de la con-

fluence des rameaux, on voit fréquemment plusieurs galeries dans les branches plus importantes. Dans ces dernières, la galerie quitte le centre des rameaux pour se rapprocher des parties externes. Elle n'est plus alors rectiligne mais très largement spiralée. L'évolution d'une génération, qui n'a pas encore pu être étudiée en détail, doit s'accomplir en une année, peut-être en deux, et il est remarquable que ces petites larves puissent parcourir en un an ou deux un trajet à l'intérieur des branches qui dépasse presque toujours un mètre et atteint quelquefois 1 m. 75. Une taille sévère a permis de débarrasser certains arbres de la présence des larves, mais ce moyen n'a été qu'un procédé destiné surtout à procurer du matériel d'étude.

Des brindilles de pommier expédiées au Laboratoire de Rabat par M. M. L. JOURDAN, professeur à l'École d'Agriculture marocaine et venant de Mont-Fleuri près de Meknès (500 m. alt. environ) ont permis, à la dissection, de remarquer les galeries caractéristiques et la présence d'une larve appartenant, sans doute possible, au genre *Agrilus*. Malheureusement ces brindilles coupées trop court et arrivées partiellement desséchées n'ont rien donné en élevage. Il est toutefois plus que probable qu'il s'agissait encore, dans ce cas, d'*Agrilus malicola*.

Aucun parasite n'a été observé dans les élevages.

(Laboratoire d'Entomologie du Service de la Défense des
Végétaux du Maroc et Inspection de la Protection des
Végétaux de Lyon.)